

Chaise éclectique

Monologue mobilier

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 35293 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep40/00035293.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 5 minutes

Distribution : Un homme ou une femme

Synopsis : Une vieille chaise reléguée dans les coulisses du théâtre raconte la première journée de répétition d'une nouvelle pièce.

Ça y est, ils sont tous partis. J'ai entendu le claquement sec de la porte de l'entrée des artistes. Je suis toute seule sur la scène, il ne reste que moi dans le théâtre. C'était une belle journée. La première répétition d'une pièce sur scène, c'est le jour que je préfère. Tout le monde est là, le régisseur, les comédiens, le metteur en scène, l'éclairagiste. Aujourd'hui, il y avait même l'auteur. Tout le monde était impressionné, vous pensez ! Moi aussi j'avais le trac ! Il ne faudrait pas que mon dossier cède ou que je perde une patte en pleine scène d'émotion ça la ficherait mal !

C'est sur le coup des 9h00 heures que le régisseur est arrivé. J'ai tout de suite senti qu'il allait se passer quelque chose de spécial aujourd'hui. Il a ouvert toutes les loges, il a allumé les lumières de service. S'il y a bien une chose que je déteste, c'est d'être réveillée par les lumières de service. Moi au réveil, je ne suis pas à mon avantage, alors être exposée à cette lumière blanche, je trouve ça d'un agressif ! Enfin, après il est monté à la régie et il a envoyé deux ou trois projecteurs de couleurs et là, tout de suite, je me suis sentie mieux. Un projecteur ambre ça fait bien ressortir la patine de mon bois. Pour être chaise, on en est pas moins coquette...

La troupe est arrivée vers 10h00 heures. Ça c'est un moment intense. Le grand vaisseau vide s'anime de bruits, de cris, de couleurs, d'agitation. Des accessoires, des costumes, des bouts de décors envahissent la scène. La magie commence à opérer, un monde est en train de naître devant moi. Et ça s'adresse, ça plaisante, ça chahute, ça s'extasie, ça saute, ça court, ça déclame... et moi ça me fait vibrer mes vieilles fibres. J'étais bien placée sur la scène, juste à la sortie de la coulisse jardin, alors il y en a un qui m'a prise et m'a posée juste à l'avant-scène. Là j'ai tout de suite senti que j'allais répéter avec eux. Si mon bois n'avait pas été sec depuis si longtemps, je crois que j'en aurais versé une petite larme d'émotion. Je ne suis pas de bois...

Ils se sont tous installés dans les loges, ils ont rangé la scène puis ils ont installé du décor et ils sont partis déjeuner. Je croyais qu'ils allaient me ranger en coulisse, mais non, j'étais toujours là, sur scène. Il y avait aussi une table, un guéridon et un fauteuil. Inutile de dire, qu'ils ne m'ont pas adressé la parole. Vous pensez ! Ils font partie du spectacle eux. Ce sont des artistes. Moi je ne suis que la vieille chaise de coulisses, juste bonne à dépanner et surtout à rester dans l'ombre. En attendant j'en ai profité, j'ai pris des poses avantageuses et je me suis même fait le monologue d'Hamlet : Hêtre ou ne pas hêtre...

C'est en début d'après-midi que les choses sérieuses ont commencé. Ils sont tous revenus pour le premier filage. D'abord un petit échauffement tous ensemble. Normal. Moi je n'ai pas participé, les changements de température, ce n'est pas bon pour mes jointures. Et ensuite on a attaqué la pièce. C'est un texte d'un auteur contemporain, mais c'est bien quand même. Pas de la grande littérature, c'est sûr. Mais ça se tient. Et puis il y a un beau rôle de chaise.

Fin de l'extrait